

HISTOIRE GÉOLOGIQUE DU MANITOBA

Le Manitoba sous les glaces – Le quaternaire

LES GLACIATIONS LES PLUS RÉCENTES

C'est au cours de la période Quaternaire, alors que le climat de la Terre fluctuait entre périodes froides et périodes chaudes, que se sont produites les époques glaciaires les plus récentes. Les périodes plus froides (*glacières*) provoquaient l'avance des glaciers. Lors des périodes plus chaudes (*interglaciaires*), les glaciers rétrécissaient et se retrouvaient au sommet des montagnes et vers les régions polaires, comme il le font à présent.

Les périodes interglaciaires duraient souvent des dizaines de milliers d'années. Au cours des périodes glaciaires, des glaciers énormes (de plusieurs kilomètres d'épaisseur et de millions de kilomètres carrés de superficie) recouvraient la majeure partie du Canada, de l'Europe du Nord et de l'Asie, ainsi que certaines parties des États-Unis.

MIGRATIONS ANIMALES

Au cours de la dernière grande glaciation, à mesure que l'eau s'évaporait, elle retombait sous forme de neige sur les régions nordiques. Cette neige s'accumulait sur les glaciers, empêchant l'eau de s'écouler de nouveau vers les mers. En conséquence, le niveau des mers a baissé considérablement, laissant émerger dans la mer de Béring un pont continental libre de glace reliant l'Amérique du Nord à l'Asie. Dès ce moment, des animaux comme le bison, l'orignal, le caribou, l'ours, le loup et le lynx pouvaient traverser ce pont continental pour migrer d'un continent à l'autre. Les premiers hommes arrivés en Amérique du Nord traversèrent le même passage il y a environ 23 000 années.

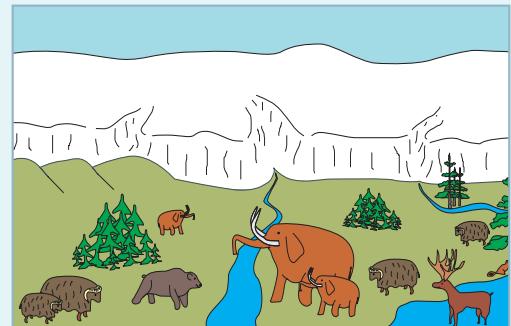
PENDANT CE TEMPS, AU MANITOBA...

Pendant la période Quaternaire, le Manitoba a subi de nombreux cycles glaciaires et interglaciaires, et il était souvent complètement recouvert de glace. Au cours des périodes glaciaires, les plantes et les animaux étaient lentement repoussés vers le sud, dans des régions libres de glace. Lors des périodes interglaciaires (lorsque les glaces reculaient), la plupart des espèces retournaient graduellement aux paysages nouvellement exposés, y trouvant de vastes étendues ouvertes, colonisées par une végétation composée principalement de zones boisées et de prairies – un peu comme aujourd'hui. Ces étendues constituaient des pâturages idéaux pour les animaux de pacage et leurs prédateurs. De gros animaux terrestres (notamment bisons, chameaux, mammouths et bœufs musqués) paissaient alors sur ces lieux.

DISPARITION DES GLACES – APPARITION DES HUMAINS

La fin de la dernière époque glaciaire a marqué le début de vastes changements environnementaux dans le monde entier. Les avances, reculs et alterations des paysages ont eu des conséquences graves pour la faune et ont finalement mené à l'extinction massive d'animaux terrestres comme le mammouth, le chameau et le castor géant. Il y a à peine 10 000 ans, tous ces animaux avaient disparu de l'Amérique du Nord.

Alors que les glaces se retrouvaient vers le nord, des peuples paléindiens sont arrivés au Manitoba à la poursuite des troupeaux de gros gibier. Ces peuples ont constitué les premiers habitants connus de la province. Bien qu'on ne sait pas exactement à quelle date ces peuples sont arrivés, il existe des légendes ojibwées qui relatent le franchissement des glaciers par des personnes alors appelées « courreurs de glaces ».



Des animaux, tels le mammouth, le bison et le caribou, paissaient dans les prairies et y ont attiré des carnivores de plus grande taille, comme le chat des cavernes, l'ours et le loup. Sous l'effet du réchauffement du climat, les chameaux, les chevaux et les lions sont également apparus sur les lieux.

Le recul des glaciers – Le dernier à se retirer – De 11 000 à 7 000 ans avant le présent dernières années

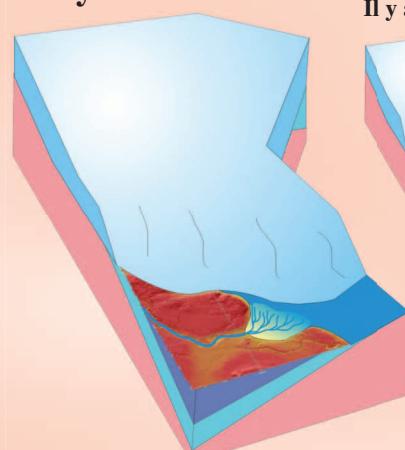
HISTOIRE DU LAC AGASSIZ

À mesure que fondaient les glaciers, ou nappes glaciaires, qui couvraient le Manitoba, l'eau s'accumulait généralement le long de leurs marges méridionales et formait des lacs glaciaires. Le plus grand de ces lacs glaciaires était le lac Agassiz. Sa taille, sa forme et sa profondeur changeaient continuellement en raison de l'altération des marges glaciaires. Le lac Agassiz a couvert la majeure partie du Manitoba pendant plusieurs milliers d'années, et en particulier la zone constituant aujourd'hui la vallée de la rivière Rouge.

L'eau issue de la fonte rapide des glaciers emportait de très grandes quantités de sédiments dans le lac. Les matériaux sédimentaires plus gros, notamment le sable et le gravier, étaient déposés au bord du lac, formant des deltas, tandis que les matériaux plus fins de limon et d'argile étaient transportés jusqu'aux parties plus profondes du lac.

L'épaisseur de limon et d'argile accumulés au fond du lac Agassiz allait jusqu'à des dizaines de mètres. Les dépôts argileux, qui forment l'actuelle plaine inondable de la vallée de la rivière Rouge, constituent aujourd'hui des terres agricoles parmi les plus fertiles au Manitoba. Toutefois, leur faible niveau rend ces terres vulnérables à d'importantes inondations entraînées par toute hausse, même minime, du niveau de la rivière. Nombreux sont les Manitobains qui ont ressenti les effets dévastateurs des inondations de 1997 dans la vallée de la rivière Rouge.

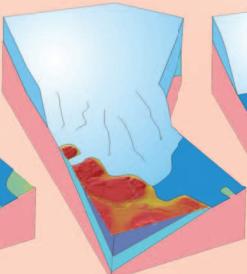
Il y a 11 000 ans



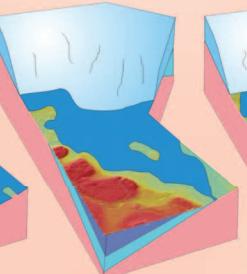
Il y a 10 400 ans



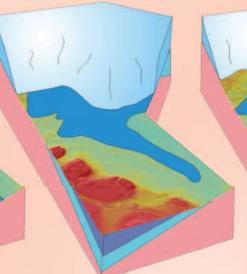
Il y a 9 900 ans



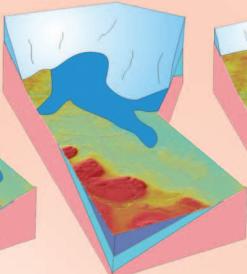
Il y a 8 200 ans



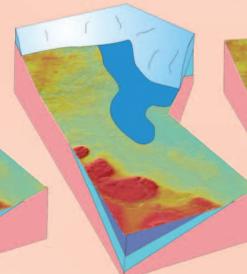
Il y a 8 000 ans



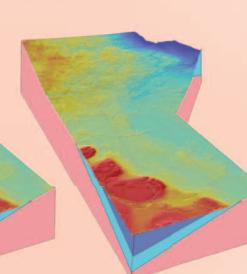
Il y a 7 800 ans



Il y a 7 700 ans



Il y a 7 600 ans



Crêtes de plage, près d'Arden juste au nord de Brandon, formées il y a 10 000 ans le long des rives du lac glaciaire Agassiz.¹



Vallée de la rivière Assiniboine, au nord de Brandon. La largeur de la vallée reflète l'étendue de l'ancien chenal d'eau de fonte glaciaire, qui était beaucoup plus vaste que la rivière Assiniboine actuelle.



Lac Agassiz

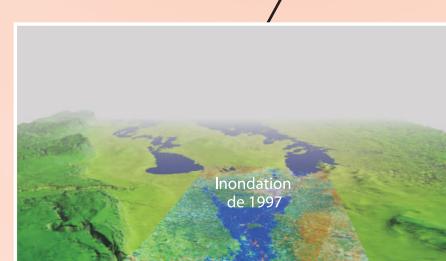
Modèle altimétrique numérique montrant le chenal de l'Assiniboine au nord de Brandon.²



Les Spirit Sands, parc provincial de Spruce Woods, dans le centre-sud du Manitoba. Ces dunes façonnées par le vent depuis les 10 000 dernières années sont composées de sable provenant du delta glaciaire Assiniboine.



Les dépôts argileux très plats qui forment l'actuelle plaine inondable de la vallée de la rivière Rouge constituent aujourd'hui des terres agricoles parmi les plus fertiles au Manitoba³.



Parce que les terres sont basses, toute hausse légère du niveau de la rivière peut provoquer des inondations d'une très grande partie des terres, comme cela a été le cas en 1997.

DE CANAUX EN VALLÉES

Lorsque les glaciers ont empêché les eaux de fonte de suivre leur cours naturel vers la baie d'Hudson, ces eaux se sont accumulées contre les marges des glaciers, formant des lacs glaciaires. Au fil du temps, les eaux de fonte ont érodé des canaux, qui évacuaient l'eau d'un lac à un autre. Ces canaux, qui pouvaient contenir un grand volume d'eau, ont souvent contribué à des inondations catastrophiques.

De temps à autre, la rupture d'un barrage glaciaire provoquait l'écoulement en aval d'un torrent d'eau massif. Cet afflux d'eau érodait et élargissait grandement les canaux en aval. La plupart des grandes vallées de l'ouest du Manitoba, dont la vallée de la rivière Assiniboine, de la rivière Souris et de la rivière Pembina, sont

en réalité des canaux glaciaires. L'actuelle rivière Assiniboine à l'ouest de Brandon est ce qu'on appelle un cours d'eau inadapté, parce qu'elle est trop petite pour avoir érodé la vallée dans laquelle elle s'écoule maintenant.

Quaternaire

